

## Identification

Les définitions et l'historique des connaissances concernent les processus identificatoires secondaires. Elles sont tout d'abord présentées, dans leurs plurielles, mais s'inscrivent toutes dans la théorie du seul sujet ou du sujet seulement. Cette présentation est un socle incontournable de tous débats sur les nuances de l'Identification et la conception nouvelle de l'Identification Primaire (IP). La nuance précieuse de Lacan sur ces processus qui fait intervenir l'Autre se clarifie en s'appuyant sur l'effet pygmalion, expérience fondamentale de Rosenthal et Lenore Jacobson en 1968.

### Définitions

L'identification est le processus majeur de la construction de la personnalité : de l'indéniable singularité de tous sujets. Elle en appelle à la fois au conscient au subconscient et à l'inconscient. L'identification se joue tout au long de la vie et se retrouve au cœur de toutes les transformations et évolutions d'un sujet.

L'identification est un processus psychologique par lequel un sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme, totalement ou partiellement, sur le modèle de celui-ci.<sup>1</sup> C'est donc par ce processus qu'un individu se transforme, se modifie, s'épanouit. Tout au long de la vie, la personnalité se remanie et s'enrichit par une série d'identification.

Serban Ionescu<sup>2</sup> et ses collaborateurs définissent l'identification comme une assimilation inconsciente sous l'effet du plaisir libidinal et/ou de l'angoisse d'un aspect, d'une propriété, d'un attribut de l'autre, qui conduit le sujet, par similitude réelle ou imaginaire, à une transformation totale ou partielle sur le modèle de celui auquel il s'identifie. L'identification est un mode de relation au monde constitutif de l'identité.

L'incorporation, l'introjection, la projection sont les modes principaux qui procèdent à l'identification au tout début de la construction d'un sujet.

L'incorporation se rapporte spécifiquement à l'enveloppe corporelle tandis que l'introjection-projection précise les contours entre un intérieur et un extérieur.

L'introjection concerne tout ce qui est source de satisfaction et de plaisir et la projection en opposition, selon la théorie freudienne (base des travaux de M. Klein) rejette au dehors tout ce qui est source de déplaisir.

### L'identification et les divers apports au fil du temps

L'identification à l'agresseur est présentée par Sándor Ferenczi<sup>3</sup> comme modalité psychique d'adaptation à toutes sortes de situations traumatiques.

Puis l'identification à l'agresseur est théorisée par Anna Freud<sup>4</sup> en tant que processus psychique inconscient qui vise à protéger le sujet durant une agression ou à la suite de cette agression.

Mélanie Klein quant à elle, élabore et développe le concept d'identification projective<sup>5</sup> ouvrant la voie ensuite à de multiples descriptions de modalités identificatoires.

Les divers travaux et théories sur l'identification, processus majeur de la construction de tous sujets, sont la base théorique du syndrome de Stockholm<sup>6</sup>, qui conduit une victime par des mécanismes complexes d'Identification, à tenter comprendre son agresseur, voire le protéger, ou même le remercier de ne pas l'avoir tuée<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> In Vocabulaire de la psychanalyse Laplanche et Pontalis puf p192

<sup>2</sup> Serban Ionescu (1950-2012) professeur de psychopathologie et directeur du centre de recherche Traumatisme, Résilience, Psychothérapies de l'université de Paris-VIII.

<sup>3</sup> Sandor Ferenczi (1932) Confusion de langue entre les adultes et l'enfant

<sup>4</sup> Anna Freud (1936). « Identification avec l'agresseur », in *Le moi et les mécanismes de défense*.

<sup>5</sup> Mélanie Klein, L'identification (1955), in *Envie et gratitude et autres essais*.

<sup>6</sup> Nils Bejerot (1973), Le syndrome de Stockholm désigne un phénomène observé chez des otages ayant vécu durant une période prolongée avec leurs geôliers et qui ont développé une sorte d'empathie, voire une sorte de sympathie ou de contagion émotionnelle vis-à-vis de ceux-ci, selon des mécanismes complexes d'identification et de survie.

<sup>7</sup> Janine Puget et...(1989) Violence d'état et psychanalyse, Dunod, coll. « Inconscient et culture »

En résumé, l'identification se définit de manière unilatérale par le fait que le moi cherche à se rendre semblable au modèle totalement ou partiellement, sur un ou plusieurs aspects, consciemment ou inconsciemment. L'identification en appui sur les diverses définitions constitue le mode majeur pour entrer en contact avec Autrui. Mais il reste intéressant de bien comprendre que ce sont des processus internes qui vont du sujet vers un « autre ». C'est Lacan et son corpus théorique qui nous invite à comprendre que la réalité psychique de l'Autre intervient dans les processus identificatoires.

Les processus identificatoires et l'altérité.

René Spitz, en 1945 insiste sur la nécessité d'un investissement affectif aux tous premiers jours de la vie. Après une dramatique expérience heuristique où malgré des soins corporels de qualité la mortalité de nourrissons reste alarmante, Spitz constate que la carence affective totale et prolongée subie par des nourrissons induit des troubles profonds, parfois irréversibles et conduit à la mort. Suite à ce constat, Spitz focalise sa recherche sur l'importance des premières identifications inconscientes absolument nécessaires au développement ultérieur de tous êtres humains<sup>8</sup>...

Lacan, avec le concept de stade du miroir, implique directement l'Autre en tant qu'acteur dans le processus de l'identification. C'est une nuance magistrale, qui renforce si besoin était l'indéniable singularité de tous sujets et met au cœur de la construction de tous sujets « l'Autre » en tant que condition à toute construction d'individu. L'effet pygmalion vient en support pour éclairer l'apport (à son insu ou inconscient) de l'Autre dans les processus identificatoires.

Lacan : le stade du miroir

Wallon est à l'origine concept du « stade du miroir » (1934), concept centré sur le système perception-conscience. Il a relevé l'importance du miroir comme image extériorisée, afin d'unifier son corps. Ce stade se construit au cours du stade émotionnel de 6 à 12 mois.

Lacan développe un aspect important du stade du miroir, en y introduisant une réflexion sur le rôle de l'Autre. Dans l'expérience archétypique du stade du miroir, l'enfant n'est pas seul devant le miroir : il est porté par l'un de ses parents qui lui désigne, tant physiquement que verbalement, sa propre image. Ce serait dans le regard et dans le dire de cet autre, tout autant que dans sa propre image, que l'enfant vérifierait son unité. Ou, pour le dire autrement, la preuve de son unité lui vient du regard et du dire d'un Autre.

Pour Lacan, le stade du miroir est formateur de la fonction du sujet, le « je », de l'enfant âgé de 6 mois à 18 mois. La fonction du « je » se met en place avec et seulement avec, la présence de l'Autre.

L'enfant trouve dans le regard de l'Autre une confirmation de sa propre reconnaissance de l'image et de son identification à celle-ci. En début des années 1950, Lacan est venu à considérer le stade du miroir comme un moment clef de la vie en tant qu'il inaugure la structure permanente de la subjectivité.

Cet Autre instaure ainsi en même temps la dimension imaginaire, la dimension symbolique et affective par son intervention médiatrice.

Laissons parler Lacan<sup>9</sup>

« Telle est l'origine d'où part toute la dialectique à laquelle, depuis le début de mon enseignement, je vous introduis, à voir que l'image spéculaire, la compréhension de l'image spéculaire tient en ceci dont je suis étonné que personne n'ait songé à gloser la fonction que je lui donne l'image spéculaire est une erreur, elle n'est pas simplement une illusion, un leurre de la Gestalt captivante dont l'agressivité ait marqué l'accent ; elle est foncièrement une erreur en tant que le sujet s'y méconnaît si vous me permettez l'expression, en tant que l'origine du moi et sa méconnaissance fondamentale sont ici rassemblées le sujet se trompe il croit qu'il a en face de lui son image ; s'il savait se voir, s'il savait, ce qui est la simple vérité, qu'il n'y a que les rapports les plus déformés d'aucune façon identifiables entre côté droit et son côté gauche, il ne songerait pas à s'identifier à l'image du miroir. Toute tentative d'identification ne peut se faire qu'à partir de ce qu'il (le sujet) imagine, vrai ou faux peu importe du désir de l'Autre »

<sup>8</sup>Spitz : De la naissance à la parole. P.U.F., éd., Paris, 1968 P177. Le Non et le Oui. P.U.F. éd, Paris, 1962.

<sup>9</sup>Lacan 1962 angoisse et identification in l'identification, séminaire : livre IX

Pour l'enfant, l'identification est la première forme d'attachement. C'est aussi le moyen de s'approprier les attributs de celui grâce à qui il doit sa survivance ainsi que démontré par les travaux de Spitz. Cela constitue donc un vecteur essentiel de la formation de la personnalité et de la subjectivité.

Pour ouvrir une compréhension pleine de la dimension imaginaire et de l'impact de l'Autre (toujours insu ou inconscient) pour la construction d'un sujet, nous allons nous arrêter sur l'expérience fondamentale de Rosenthal et Lenore Jacobson<sup>10</sup> connu sous le nom d'effet pygmalion.

#### L'effet pygmalion

L'expérience fut nommée ainsi en référence à un mythe grecque largement populaire.

Pygmalion, sculpteur chypriote de l'Antiquité a créé, d'après la légende, une statue de femme d'une telle beauté qu'il en est tombé amoureux. Ayant demandé aux dieux de donner vie à cette statue, la déesse Aphrodite l'a exaucé.

Voici la première expérience de Rosenthal

Après avoir constitué deux échantillons de rats totalement au hasard, il informe un groupe de six étudiants que le groupe n°1 comprend 6 rats sélectionnés d'une manière extrêmement sévère. On doit donc s'attendre à des résultats exceptionnels de la part de ces animaux.

Il signale ensuite à six autres étudiants que le groupe n°2 des 6 rats n'a rien d'exceptionnel et que, pour des causes génétiques, il est fort probable que ces rats auront du mal à trouver leur chemin dans le labyrinthe. Les résultats confirment très largement les prédictions fantaisistes effectuées par Rosenthal. Certains rats du groupe n° 2 ne quittent même pas la ligne de départ.

Après analyse, il s'avère que les étudiants sûrs de l'intelligence particulière de leurs rats ont manifesté de la sympathie, de la chaleur, de l'intérêt. Inversement, les étudiants qui croyaient leurs rats stupides ne les ont pas entourés d'autant d'affect.

L'expérience est ensuite retentée avec des enfants<sup>11</sup> par Rosenthal et Lenore Jacobson, mais en jouant uniquement sur les attentes favorables des maîtres.

Ils choisissent, pour leur expérience, un quartier pauvre, délaissé de la politique et où habitent un nombre important de familles immigrées vivant dans des conditions très difficiles. Ils se présentent dans une école de ce quartier avec une fausse carte de visite et explique qu'ils dirigent une vaste étude à Harvard, en réalité financée par la National Science Fondation. Cette étude porte sur la capacité intellectuelle des élèves -simple test de QI-. contexte dans lequel l'intelligence a un caractère inné.

Par la suite, ce test se fait sur les mêmes élèves.

#### Procédé

Rosenthal et Jacobson font passer le test à l'ensemble des élèves, puis s'arrangent pour que les enseignants prennent connaissance des résultats, en simulant une erreur de transmission de courrier. Les résultats ne sont pas les résultats réels du test de QI, mais comportent des notes distribuées aléatoirement. Vingt pour cent des élèves se sont vu attribuer un résultat surévalué. À la fin de l'année, Rosenthal et Jacobson font repasser le test de QI aux élèves.

Le résultat de l'expérience démontre qu'une année après le premier test, les 20 % se sont comportés comme les souris du premier groupe : ils ont amélioré de 5 à plus de 25 points leurs performances au test d'intelligence. Le hasard (notes surévaluées de manière aléatoire) a créé un nouveau type d'élèves. Les regards ou attentes portés les enseignants sur ces élèves, en raison des résultats du test artificiellement biaisés ont modifié les performances des élèves.

Ces résultats se nuancent avec l'âge des enfants à cette intervention. Après la seconde année, les élèves plus jeunes perdent l'avantage acquis, alors que les élèves plus âgés le conservent. Il est aussi à noter le rapport d'autorité entre les protagonistes.

Ce phénomène de l'attente, de l'imaginaire nommé l'effet pygmalion réclame une relecture du stade du miroir et plus généralement de toutes les identifications.

---

<sup>10</sup> Rosenthal R., Jacobson LF. « Teacher Expectation for the Disadvantaged », Scientific American, 1968, vol. 218, n° 4, pp. 19-23.

<sup>11</sup> École: Oak School, San Francisco, USA

En effet, si dans les processus identificatoires, le sujet en construction se colore, se modifie en fonction de l'Autre et des identifications : comment l'attente de l'Autre est intégrée, niée ou déniée dans sa construction ? Comment et avec quelle intensité s'inscrit cette attente ?

Nous savons déjà, hélas que les enfants victimes d'incestes intègrent la culpabilité et la honte de l'individu qui agit des abus de pouvoir. Nous savons aussi que nous répétons de manière mineure ou majeure des éléments de nos traumatismes. Cette perméabilité psychique démontrée par les processus identificatoires instaure l'Autre dans sa réalité psychique et dans sa réalité sociale comme primat de toute construction de sujet.

En effet, la nuance magistrale de Lacan sur le stade du miroir qui implique l'autre dans le procédé de l'identification est un apport essentiel dans la compréhension de notre construction.

L'impact de cet Autre et l'indéniable singularité de cet Autre interroge tous les niveaux des modes-incorporation, introjection, projection- et processus identificatoires dans le pluriel des définitions identification, identification à l'agression, identification projective.

L'altérité et précisément l'Autre en tant qu'acteur et participant dans sa singularité psychique et corporelle à tous les processus de construction du sujet signe et offre une assise aux recherches sur les phénomènes de Trans générationnelle<sup>12</sup> et approfondit tous discours concernant l'image inconsciente du corps<sup>13</sup>.

Par ailleurs, les procédés identificatoires étant majeurs ; ils majorent ainsi la qualité de la relation de l'Autre dans la sphère inconsciente et modère le primat du sexuel en interrogeant la réalité psychique et la réalité sociale d'autrui qui interviennent sur la construction de tous sujets.

Nous verrons plus précisément la qualité de la relation de l'Autre dans la sphère inconsciente en reprenant avec les apports actuels l'Identification Primaire

## L'Identification Primaire (IP)

L'Identification Primaire est en amont de l'identification et des processus identificatoires secondaires. Elle fut peu nommée par Freud lui-même qui la définit simplement comme « la forme la plus originaire du lien affectif »<sup>14</sup>

Les aspects théoriques sont rapidement évoqués. Le mythe de la horde qui assure pour Freud la base théorique du complexe d'œdipe et la prohibition de l'inceste est visité pour mettre en exergue la complexité de l'Identification Primaire. En dévoilant le mythe Freudien de la horde, l'identification Primaire se révèle être une identification à l'Autorité.

### Les assises théoriques

L'Identification Primaire concerne l'éclosion de la vie, au sein de son environnement social culturel et le contexte historique de son éclosion. Elle est totalement inconsciente.

Au tout début de la vie, l'identification primaire, vitale en tant que processus indispensable réclame une qualité d'investissement de la part d'autrui à la fois dans les soins corporels et les soins porteurs d'affect<sup>15</sup>. Elle constitue la première manifestation d'un attachement à une autre personne.<sup>16</sup>

<sup>12</sup> Anne Ancelin Schutzenberger 1996 Aïe, mes aïeux ! E.la méridienne. 2007 guérir les blessures familiales et se retrouver soi. E. Payot

<sup>13</sup> Françoise Dolto 1984 l'image inconsciente du corps. E seuil

<sup>14</sup> Freud.1921Psychologie collective et analyse du moi

<sup>15</sup>Spitz (cf identification)

3 Sigmund Freud, La naissance de la psychanalyse (Londres, 1950 ; Paris, 1956), Paris, PUF, 1991, p. 198.

L'Identification Primaire est corrélative de la relation d'incorporation. En effet, le bébé incorpore dans le sens corporel, physique la qualité du soin, il incorpore aussi toute la qualité d'investissement d'autrui. L'identification Primaire relève aussi des modes d'introjection et projection<sup>17</sup>. Elle inaugure les identifications secondaires.

Le mythe du meurtre du père

Pour Freud, l'identification primaire en appel à la horde primitive<sup>18</sup>.

Dans totem et tabou<sup>19</sup>, Freud s'appuie sur le mythe du meurtre du père pour décrire la horde primitive comme étape essentielle du passé de notre humanité. Freud se réfère, pour introduire sa propre théorie, à une hypothèse de Charles Darwin sur l'état social primitif de l'humanité. D'après celle-ci, l'homme aurait vécu primitivement en petites hordes à l'intérieur desquelles le mâle le plus âgé et le plus fort se réservait les femmes et les filles de la horde.

Dans la horde primitive, les fils, auxquels le père interdit l'accès aux femmes, se révoltent, tuent le père et le mangent.

C'est sur ce mythe, considéré comme une présentation sous forme de récit d'une vérité essentielle pour l'être humain que s'ouvre, se discute, se critique sans toutefois la remettre en cause la définition de l'identification primaire (IP)

L'importance de la mère

Donald Winnicott<sup>20</sup>, toutefois, a abordé, dans l'ensemble de ses ouvrages, le thème de l'interaction entre le nourrisson et l'environnement et principalement avec sa mère. Il souligne l'unité qui lie le bébé à sa mère dans les premiers mois de sa vie. Dans la relation duelle : mère -enfant, un processus se met en place : la mère s'identifie à son enfant et le bébé s'identifie à sa mère. C'est ce que Winnicott appelle l'identification primaire.

L'identification primordiale au père, éclairé par le mythe de la horde, reprise par les Lacaniens et l'identification primaire à la mère de Winnicott se lient, s'entremêlent et se conjuguent à partir d'une juste compréhension du mot autorité et du mythe de la horde

L'arrière décor du mythe de la horde primitive

Dans la horde primitive, les fils, auxquels le père interdit l'accès aux femmes, se révoltent, tuent le père et le mangent.

Le meurtre du père souligne le désir d'occuper la place de chef. C'est une place d'autorité mais plus précisément une place de pouvoir : la face sombre de l'autorité.

Étymologiquement, « autorité » signifie « faire croire ». Hélas l'autorité, possède une ombre que nous connaissons tous qui est le pouvoir et l'abus de pouvoir.

Dans le mythe Freudien, le pouvoir s'exerce sur la tribu, sur tous les membres de la tribu. Tuer le père, prendre la place du chef : c'est accaparer la fonction d'autorité, et en particulier le côté sombre de l'autorité : le pouvoir. C'est non seulement prendre le pouvoir sur les autres pairs mais aussi et incontestablement sur les femmes. La caractéristique majeure et unique dans le sens où cette caractéristique est uniquement dévolue au sexe féminin est la procréation. En faisant appel à la théorie de Jung qui fut un temps l'élève préféré de Freud, acceptons l'existence de l'anima et l'animus<sup>21</sup> en chacun d'entre nous. Anima-féminin en insistant sur la caractéristique principale pro-créatrice et animus-masculin dans la lignée du mythe de la horde, en insistant sur la caractéristique de pouvoir.

---

<sup>16</sup> Freud. Psychologie des foules et analyse du moi".1921 chapitre 7

<sup>17</sup> Mélanie Klein « Les stades précoces du conflit œdipien » in Essais de psychanalyse 1921 - 1945, Éd. Payot.

<sup>18</sup> Une horde primitive désigne un groupe humain, placé sous l'autorité d'un père tout-puissant, qui représenterait la forme primitive de l'organisation sociale, et dont l'évolution ultérieure éclairerait le développement de la religion et des liens sociaux.

<sup>19</sup> Sigmund Freud, Totem et Tabou. Quelques concordances entre la vie des sauvages et celle des névrosés (1913), Paris, Gallimard, 1993 ; L'Homme Moïse et la religion monothéiste (1939), Paris, Gallimard, 1986.

<sup>20</sup> La première année de la vie : conceptions modernes du développement affectif au cours de la première année de la vie, Revue française de psychanalyse, vol. 26, no 4 (1962) Le bébé et sa mère Payot, 1992

<sup>21</sup> Animus : part masculine de la femme. Anima : part féminine de l'homme. Il s'agit d'un archétype de l'inconscient collectif. Dialectique du moi et de l'inconscient, Carl Jung 1933. Gallimard, coll. « Folio », 1986

Ainsi l'autorité possède ces deux caractéristiques « le faire croître » : autoriser le vivant à se développer, s'épanouir : créer sa propre vie, et « le pouvoir » et son indéniable pendant l'abus de pouvoir. En restant dans la théorie de Jung, l'autorité à deux faces complexes et incontournables : l'anima et son pouvoir-créateur et l'animus et son pouvoir-abus.

Ainsi donc l'Identification Primaire que les Freudiens affirment liée au père<sup>22</sup> et d'autres à la mère<sup>23</sup> est l'identification première aux premiers objets de soin qui ont autorité, dans le sens étymologique du faire croître.

C'est une identification première, primordiale, complexe<sup>24</sup>. L'Identification Primaire est inconsciente et se situe dans la prise de pouvoir. Elle possède deux aspects essentiels et caractéristiques : un sombre dans l'abus de pouvoir, et un lumineux dans l'autorité (faire croître) liée intimement au pouvoir. Des lors, toute relation à l'autorité réactive inmanquablement l'Identification Primaire (IP).

L'Identification Primaire(IP), essentielle à la vie de tout être humain est totalement inconsciente.

L'IP est l'identification par excellence à l'Autorité, autorité enracinée dans son sens étymologique de faire croître. Issues de la qualité des actes de soin posés par les deux acteurs de la procréation- ou ses représentants-, elle conjugue, tisse étroitement, dans la sphère inconsciente la qualité « du prendre soin » ou autrement dit de l'Autorité. C'est le terreau de toutes les identifications à venir.

Dès lors, nous pouvons envisager les deux faces incontournables de l'IP issus de la subtilité du soin : une face qui favorise la croissance : un « prendre soin » inmanquablement dépendant de l'affect positif et une autre face qui entrave la croissance en totale dépendance des failles du « prendre soin » dans la qualité du pouvoir et son abus.

En résumé : L'IP

L'aspect inconscient est la marque de cette identification.

Elle est Primaire : dans ses deux acceptions : première et primaire - relevant du côté archaïque de notre histoire personnelle, ou pour rester dans des termes analytiques : le fond archaïque de la vie du sujet

Elle possède deux aspects caractéristiques : un sombre dans l'abus de pouvoir, et un lumineux dans l'autorité (faire croître). Ces deux aspects se confrontent, s'affrontent, s'entrelacent et tentent de s'harmoniser dans tout problématique liée au pouvoir.

## Identification Primaire et poste d'autorité

Pour cerner la si complexe identification primaire, (IP) et le bouleversement sociétal qui permet son élaboration, retour historique sur l'avènement de la parité.

### L'autorité parentale

L'autorité parentale assumée par les deux parents est récente dans le monde moderne. Cette nouveauté d'un demi-siècle est en étroite dépendance avec les grands bouleversements en matière juridique concernant les droits des femmes et les profondes transformations du statut social de la mère. Les avancées des droits de la femme a eu lieu au cours du dernier siècle, siècle qui a vu la naissance de la psychanalyse.

Petit retour historique, incontournable pour appréhender la responsabilité partagée de droit de l'autorité parentale.

En France, des groupes militant pour le droit des femmes naissent vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Au tout début du siècle dernier, le Parlement rejette unanimement "l'égalité politique". C'est hélas la première guerre mondiale et les travaux assumés par les femmes durant l'épreuve de l'absence des hommes au foyer qui modifie le regard patriarcal sur le statut des femmes. L'évolution est laborieuse, lente. Ainsi, entre les deux guerres, le Sénat repousse à maintes reprises l'obtention du droit de vote des femmes, que celles-ci soit pour des élections locales, comme nationales et présidentielles.

---

<sup>22</sup> Freud Le moi et le soi 1923. «.. une identification directe et immédiate... »p185 (Essais de psychanalyse Payot)

<sup>23</sup> Winnicott .opus cité. Laplanche et Pontalis. Vocabulaire de la psychanalyse. Puf 1967 p192

<sup>24</sup> Complexe" issu du latin "complexus [4]" signifiant " désignant l'action d'embrasser, une étreinte "Com-plexus", du latin "com." (Ensemble, avec) et "plexus" participe du verbe "plecto", tisser ensemble.

Le droit de vote<sup>25</sup> enfin obtenu en France est le point de départ des droits familiaux et sociaux des femmes et inaugure l'émergence de la parité. Ainsi, deux décennies plus tard, le droit à la contraception libre<sup>26</sup>, puis le droit d'interrompre leur grossesse<sup>27</sup> secoue la société Française. C'est dans cette même période que la femme obtint une parité dans l'exercice de l'autorité parentale<sup>28</sup>.

En convergence, les droits du travail ont connu une assimilation juridique<sup>29</sup> : la transformation profonde de tous les aspects du social n'a donc que quelques décennies.

Ainsi, il reste tout à fait récent de comprendre le concept d'Autorité dans la parité. Cette nouveauté du monde social bouleverse et réclame un tout autre éclairage des concepts en psychanalyse débarrassé de l'atavisme<sup>30</sup> de la puissance patriarcale<sup>31</sup>. La définition de l'Identification Primaire (IP) procède de ce radical changement sociétal.

### Les postures analytiques

Deux postures analytiques différentes pour définir l'IP ; celle de Freud, donnant la prégnance au père, et celle de Winnicott donnant la prégnance à la mère. En comprenant de manière juste l'autorité, l'une et l'autre, chacune à replacer dans le contexte historique de leur élaboration sont justes, se conjuguent et si besoin était la stratégie de la pensée complexe<sup>32</sup> mise en exergue de ne rien exclure nous confirme leur complémentarité pour éclaircir la mystérieuse réalité qui nous entoure et qui, chaque jour nouveau, à chacun et à tous, demande des réajustements.

### L'avènement de la parité à l'épreuve de l'IP

Restons dans l'hypothèse de la prégnance de la mère en gardant comme décor les avancées des droits des femmes.

Nous pouvons envisager facilement que non seulement la mère intervient dans cette IP mais le père tout aussi bien en tant qu'acteur lui aussi de soin : de loin, de près, par la qualité de son absence ou la qualité de sa présence auprès de la mère ce qui modifie assurément la qualité du soin, et la qualité de sa présence ou absence auprès de l'enfant.

Les deux parents sont acteurs incontournables : acteurs tous deux pour permettre l'avènement de la naissance, acteurs étroitement impliqués sont-ils dans l'avènement de l'Identification Primaire ; acteur de manière positive ou négative. Est nommé positif tout ce qui accompagne autrui pour son épanouissement et négatif tout ce qui entrave l'épanouissement. L'expérience heuristique de Spitz le prouve : si total est l'absence du père ou de la mère alors l'environnement social prend la place de l'autorité sous diverses formes : assistance, loi juridique et pénale, valeurs collectives (droit d'asile, solidarité...) ce que, chacun, peut le comprendre est sous l'égide de l'autorité.

Ainsi, le contexte social, financier, culturel, historique, politique, environnemental dans lesquels s'organise cet Autre essentiel (autorité parentale exercée sur le nourrisson) s'adjoint à l'autorité parentale et intervient pour l'IP. Dès lors, tout ce qui est de l'ordre du contexte intervient dans la qualité des soins et colore inmanquablement aussi peu ou prou l'IP assurant à tous notre indéniable singularité de sujet.

---

<sup>25</sup>Le 29 avril 1945, élections municipales les Françaises votent pour la première fois de leur Histoire.

<sup>26</sup>La loi Neuwirth, adoptée par l'Assemblée nationale le 19 décembre 1967 autorise l'usage des contraceptifs. Application lente entre 1969-1972

<sup>27</sup>L'interruption volontaire de grossesse (IVG) instauré par la loi Veil de 1975.

<sup>28</sup>Loi no 70-459 du 4 juin 1970 relative à l'autorité parentale. En France, depuis l'instauration du Code civil (dit aussi Code Napoléon), en 1804, l'épouse, dans la famille était considérée mineure, pas de droit légal de prendre par elle-même des décisions la concernant, ni les décisions relatives aux enfants, subordonnée au « chef de famille ». En France en 1970 : la loi dispose que désormais « les deux époux assurent ensemble la direction morale et matérielle de la famille » : l'autorité parentale remplace la puissance paternelle.

<sup>29</sup>1938 : Suppressions de l'incapacité juridique de la femme mariée. 1946 : suppression de la notion de « salaire féminin » 1965 : Les femmes mariées peuvent exercer une profession sans l'autorisation de leur mari. 1972 : Reconnaissance du principe « à travail égal, salaire égal » 1976 : La mixité devient obligatoire pour tous les établissements scolaires publics

<sup>30</sup> Un atavisme, du latin atavi (« ancêtres ; quadrisaïeul, aïeux éloignés »), se réfère à la réapparition d'un caractère ancestral chez un individu. Ce trait peut soit avoir été perdu ou encore avoir été transformé au cours de l'évolution.

<sup>31</sup> cf : IP et la notion de Phallus

<sup>32</sup> La pensée complexe, rubrique recherche

L'identification primaire est l'identification aux deux parents, portant l'un comme l'autre, et autant l'un que l'autre la responsabilité de la naissance à la vie de tous sujets.

L'identification primaire se colore du contexte social, historique et en particulier de la qualité sociétale de l'Autorité, de ce qui fait autorité.

Aujourd'hui, particulièrement avec l'irruption des mouvements terroristes, et hier encore sur cette grande question après-guerre du « comment est-ce possible » il devient urgent de comprendre l'IP.

L'expérience de Milgram sert de tremplin pour décliner les réponses et postures induites par une confrontation à une problématique de pouvoir.

### IP et sa réactualisation face aux postes d'autorité

Pour argumenter les différents comportements face à l'Autorité, l'expérience de Milgram est revisitée car hier et aujourd'hui encore, avec la toute nouvelle compréhension de l'IP, elle reste un indicateur – voire même un révélateur de l'inscription archaïque de l'autorité avec ses deux faces : l'une lumineuse, éclairant le respect de la vie de l'Autre et la seconde sombre, dans le pouvoir et son abus en ce qui concerne le respect de la vie d'autrui. Cette expérience qui vint en réponse choquante du : « comment est-ce possible » fut le point de départ de la recherche qui permet la nouvelle définition de l'IP.

### L'expérience de Milgram<sup>33</sup>

Face à la question de la toute jeune génération après-guerre du « comment est-ce possible », l'expérience de Milgram fait irruption dans une société qui se relève tout juste de la seconde guerre mondiale. Elle fut largement et de longues années, médiatisée et critiquée dans ses biais scientifiques, les résultats étaient, compte tenu du contexte socio-culturel à la fois surprenant et dérangeant.

#### Objectif

L'expérience cherche à évaluer le degré d'obéissance d'un individu devant une autorité qu'il juge légitime et à analyser le processus de soumission à l'autorité. Les participants sont des hommes de 20 à 50 ans de tous milieux et de différents niveaux d'éducation.

#### Procédure

L'expérimentateur amène le sujet à infliger des chocs électriques à un autre participant, (celui qui apprend et doit donner une réponse juste). Ce participant est un acteur.

#### Résultat

La majorité (65%) des sujets continuent à infliger les chocs jusqu'au maximum prévu -danger vital- en dépit des plaintes alarmantes de l'acteur.

### L'impact de l'expérience de Milgram

Cette expérience eut un impact considérable et fut reproduite jusqu'à nos jours avec des résultats similaires. Il n'apparaît pas de différences significatives des degrés d'obéissance entre un homme et une femme. Une seule expérience, révélée par un portail web d'information consacré à la connaissance a montré un taux d'obéissance inférieur lorsque l'apprenant était une femme et l'enseignant un homme<sup>34</sup>.

La culture s'est emparée de cette expérience<sup>35</sup> qui est une référence pour dégager des concepts le conformisme, l'influence normative et bien sûr la soumission à l'autorité et l'état agentique<sup>36</sup>.

### Analyse de la désobéissance<sup>37</sup>

<sup>33</sup> 1963/65 : l'expérience de Milgram est décrite dans l'encyclopédie en ligne Wikipédia.

<sup>34</sup> 2008. Futura-Sciences « 70 % de la population accepterait de torturer autrui... » 28% en Australie quand l'apprenant est une femme en 1974

<sup>35</sup> 1979. *I... comme Icare* : film réalisé par Henri Verneuil. Mise en scène de l'expérience de Milgram.

2015 *Expérimenter* un film biographique sur Milgram réalisé par Michael Almereyda.

<sup>36</sup> Un individu qui obéit, délègue sa responsabilité à l'autorité et devient un agent exécutif d'une volonté étrangère.

<sup>37</sup> 2008 D J. Packer. Identifier la désobéissance systématique dans les expériences d'obéissance de Milgram: méta-analyse. Perspectives en psycho-sociale.

Une méta-analyse des résultats de Milgram a démontré que les sujets refusant l'autorité n'ont pas réagi à la souffrance mais à la demande de la victime de faire cesser l'expérience. C'est la capacité du sujet à percevoir chez la victime un droit capable d'invalider le droit de l'Autorité qui est l'élément nécessaire à la désobéissance. L'escalade de la souffrance, de nature quantitative et graduelle, n'amènerait pas de changements cognitifs suffisants.

Cette expérience, remise dans le contexte culturel où l'autorité est encore patriarcale<sup>38</sup> permet d'envisager les avancées sociétales, toujours fragiles, au niveau des droits des femmes et l'élargissement de la conscience<sup>39</sup> comme un vecteur majeur pour l'évolution de la civilisation. Il n'est pas à propos d'argumenter plus avant la transformation subtile de l'IP pour les générations qui bénéficient de la parité de l'autorité parentale.

Restons sur l'autorité et sa face sombre : les abus de pouvoir pour éclairer les différents comportements dans la confrontation à l'Autorité avec, en appui, les déclinés révélés ou suggérés par l'expérience ordinaire.

Avant l'identification des comportements face à l'Autorité, il est nécessaire de comprendre l'introduction de l'IP dans toute confrontation avec une problématique due à l'Autorité.

### La réactualisation de l'IP

C'est le magnifique travail des anciens, psychologues, analystes, chercheurs d'il y a plus d'un siècle qui permet aujourd'hui de débusquer l'Inconscient. L'inconscient de notre structure psychique est maintenant largement reconnu au niveau scientifique. Ce concept est même- même parce que inimaginable il y a seulement quelques décennies- recherché au niveau des neuro sciences<sup>40</sup>. La notion d'Inconscient est devenue une connaissance partagée partout dans le monde.

L'inconscient possède cette force bien connue d'émerger dans la réalité et de traduire en actes nos conflits internes. Ainsi faut-il considérer l'Identification Primaire : terreau de notre Inconscient. L'IP émerge dans nos conflits et nos difficultés de positionnement face à l'Autorité. En prenant appui sur l'économie devenue mondiale et les problématiques lié à ce pouvoir financier, la réactualisation de l'Identification Primaire se joue à tous les niveaux, dans tous les registres, dans toutes les sphères socio-culturelles de la civilisation qu'aujourd'hui nous construisons.

#### L'IP

L'Identification Primaire, terreau de notre inconscient s'éveille et colore notre positionnement dès lors que nous sommes confrontés à une posture d'Autorité. Seront interpellées les identifications secondaires qui enrichissent l'IP,

L'autorité doit être prise avec ses deux caractéristiques : l'une positive dans le faire croître et l'autre négative dans l'abus d'autorité. Le mot Autorité, pour faciliter la lecture est employé pour l'aspect positif du faire croître et celui de Pouvoir pour souligner la possibilité d'abus d'autorité.

L'IP se nuance et se réactualise tout au long de la vie, elle se transforme en étroite corrélation avec notre ouverture et compréhension du monde qui nous entoure.

Elle est indéniablement liée à la toute-puissance archaïque de nos premiers jours.

#### La Toute-Puissance

Si la Toute Puissance est souvent évoquée en psychanalyse, elle n'est jamais définie clairement. Elle est en interaction avec l'IP. En effet, le nourrisson en totale dépendance de la qualité du soin, ne se différencie pas en tant que sujet séparé de l'environnement et des individus dont l'Autorité lui permet la vie. C'est une position qui laisse accroire que tout n'existe que sous l'égide de son besoin ou désir (pulsion corporel). La toute-puissance est archaïque, inconsciente. Elle se transforme et s'ajuste à la réalité grâce à l'alternance du principe de réalité et du principe de plaisir, tous deux vécus au travers de

---

<sup>38</sup> IP et les postes d'autorité : l'autorité parentale au fil du temps

<sup>39</sup> Cf note 11

<sup>40</sup> 2008, Encyclopédie historique des neurosciences Clarac et Ternaux p. 591-607. Ed. de Boeck

la qualité des soins. La dépendance primordiale à l'Autorité et la soumission au Pouvoir interviennent étroitement sur les modalités inconscientes de la toute-puissance archaïque et son abandon partiel ou la qualité de son renoncement.

Elle est le fantasme privilégié pour apaiser une tension conflictuelle, une frustration entre besoin et désir. En ce sens la toute-puissance est un mécanisme de défense narcissique quand la réalité -principe de réalité- réduit et bouscule dangereusement l'intégrité psychique du sujet dans sa connaissance et ignorance du monde complexe qui l'entoure<sup>41</sup>

Cependant pour tous, quel que soient les assises théoriques ou le sens commun, elle est significative de la difficulté à se décentrer de soi pour, accueillir, prendre en soi -comprendre-, accepter la complexité du monde.

L'IP, liée étroitement avec la Toute-Puissance, se nuance et se réactualise tout au long de la vie, elle se transforme en étroite corrélation avec notre ouverture et compréhension du monde qui nous entoure. L'IP se révèle lors des conflits intrapsychiques et met à jour la puissance de l'inconscient. Elle émerge dans les actes de paroles, les scénarios imaginaires, les conflits et les résistances à l'autorité ou la loi.

La réactivation de l'identification Primaire en confrontation aux postes d'autorité est une problématique intime de tous sujets, conflictuelle quand son actualité déborde l'équilibre confortable de la vie. Elle se modifie donc en fonction des expériences de vie qui concernent, réduisent ou élargissent notre compréhension du monde, des pouvoirs auquel nous sommes assujettis, consentants ou non ; ignorants ou non. Elle se réactualise dans nos actes d'acceptation des règles et des lois de l'Autre que cet Autre soit l'humain et l'organisation de notre humanité ou la Nature dans sa loi mystérieuse.

Ainsi, dans chaque association, dans chaque institution, dans chaque obéissance, dans le statut de salarié, de citoyen, quel qu'en soit le niveau, quel qu'en soit la profondeur, l'identification Primaire (IP) telle qu'elle est nouvellement définit, s'actualise dès lors que l'Autorité est présente.

En gardant en arrière décor, les définitions de l'IP et de la Toute-Puissance, au travers des expériences ordinaires du fonctionnement associatifs et institutionnels tentons de circonscrire les différentes postures face à l'autorité.

### Les positionnements face à l'autorité

#### La soumission

L'expérience de Milgram nous le rappelle : 65% des sujets se soumettent à une autorité-pouvoir assurée par la demande non coercitive de l'expérimentateur.

Il reste pertinent de s'interroger sur le pourcentage, si cette demande avait la moindre tonalité coercitive, ce qui fut hélas le cas durant la montée et l'installation du nazisme.

La soumission dans l'archaïsme de la construction du sujet est première, primordiale : elle existe dès l'origine. En effet, l'existence d'un individu, la vie d'un sujet est possible seulement et grâce à l'Autorité.

Cette soumission première, primaire du tout début de la vie se modifie et se colore de la qualité d'autorité des premiers objets de soin, eux même, assujettis aux lois de l'environnement et du contexte historique-socio culturel.

La soumission silencieuse au Pouvoir est du côté de l'assujettissement au Pouvoir.

La soumission passive au Pouvoir qualifie le comportement de spectateur silencieux des jeux de pouvoir. C'est un consentement à l'autorité, soit par ignorance de l'impact de l'autorité, soit par désintérêt dans le sens d'un intérêt évalué sans importance des enjeux pour la survie du sujet.

#### Le silence

Les exemples concrets du quotidien soulignant l'inconfort psychologique du silence et le conflit interne du sujet sont révélés par le monde du travail et dans les batailles institutionnelles dont la psychanalyse offre un éventail d'exemple peu commun de lutte internes<sup>42</sup>.

<sup>41</sup>2007. La revue française de psychanalyste a édité six articles autour du thème « Omnipotence et limites » T.71

2009, Blanchard Anne-Marie, Decherf Gérard, « Le devenir de la toute-puissance dans les liens précoces », Le Divan familial (N° 22),

<sup>42</sup>2014 L'autodestruction du mouvement psychanalytique. Dupont S Ed Gallimard

Dans le cadre professionnel, accepter d'agir sous une autorité dont la définition « du faire croire le projet » est mal perçue ou désapprouvée explique le syndrome d'épuisement professionnel, le burnout<sup>43</sup>. L'alliance entre l'entreprise -sa loi, ses règles- et le salarié est conjoncturelle. La croissance effective des burnout est un syndrome émergent dans les pays démocratiques où la définition de citoyen enracinée sur la liberté individuelle<sup>44</sup> interpelle l'intime construction du sujet et réactualise l'IP. Le burnout est le signe d'une alliance – difficilement assumée- avec le pouvoir en place. La maladie- le mal à dire-en devient la réponse.

Les non-dits

La soumission peut prendre le visage plus actif d'une alliance avec l'Autorité-Pouvoir dans les phénomènes du non-dit.

Les secrets de famille et les non-dits issus de l'assujettissement à l'Autorité se révèlent des soutiens du Pouvoir et renforcent le Pouvoir.<sup>45</sup>

Ainsi, le silence devant les abus du pouvoir,- silence premier de l'IP, interprétés sous motifs de survie, de désintérêt ou du prétexte – masquant les bénéfices secondaires- de l'ignorance, le silence reste un des grands alliés du pouvoir. L'IP caractérisé comme terreau de l'inconscient se construit en silence et totale dépendance de la qualité d'Autorité.

Les actes d'allégeance

Les actes de soumission active avec le pouvoir sont magistralement et douloureusement illustrés par la posture des Kapos de la seconde guerre mondiale<sup>46</sup>.

La complicité :

La complicité<sup>47</sup>, plus ou moins assumée au Pouvoir a pour objectif un partage de Pouvoir. Elle se dévoile dans les menaces, dans les jeux d'influence, dans les enfermements du secret et des non-dits

La politique en donne de larges et percutants exemples.

L'alliance

L'alliance avec le pouvoir est garantie quand les valeurs du Pouvoir et ses abus sont partagés. (Pouvoir d'autorité ou pouvoir d'argent).

La dénonciation des abus de pouvoir

C'est une posture qui réclame un abandon plus ou moins intégré de la Toute-Puissance.

La dénonciation a cependant deux avatars, l'une dans une posture éthique de la dénonciation des abus de pouvoir et l'autre pour faciliter une prise ou un partage de Pouvoir.

La dénonciation- éthique- des abus de pouvoir reste un piège interprétatif pour le Pouvoir qui par projection pose la dénonciation comme un pouvoir et le combat comme tel.

Le journalisme et plus particulièrement le journalisme d'investigation<sup>48</sup> en est l'exemple le plus frappant.

Dire, s'exprimer, informer quand le contexte est aux non-dits ou au secret, est une dénonciation du Pouvoir.

Conclusion

Les postures de pouvoir entraînent chez tous, en chaque sujet, une activation de l'Inconscient et une réactualisation de l'IP et des Identifications secondaires. Les comportements pour y faire face sont de

---

<sup>43</sup>1987 H Freudberger, L'épuisement professionnel : la brûlure interne, Chicoutimi, Québec, Ed. Morin. Manuel Tostain  
1994 Traité de la servitude libérale. Analyse de la soumission Jean Léon Beauvois. . Ed. Dunod.

2011. Ch.Maslach, M. Leiter, Burnout. Le syndrome d'épuisement professionnel, Paris, Les Arènes

<sup>44</sup> Les citoyens du monde adhèrent au refus de toute discrimination basée sur la nationalité, l'origine, la religion ou le sexe.

<sup>45</sup>2011 Les secrets de famille .S.Tisseron. Ed que sais-je ?

<sup>46</sup>2014 Frediano SESSI, « Zone grise », Témoigner. Entre histoire et mémoire, 117

<sup>47</sup> Article 121-7 du code pénal : Est complice... la personne qui sciemment, par aide ou assistance, en a facilité la préparation ou la consommation.

<sup>48</sup>Selon la déontologie du journalisme, la dénonciation des abus implique une indépendance vis-à-vis des pouvoirs politiques ou économiques, et une profondeur d'analyse qui résiste à la tentation de l'audimat ou à la course à l'exclusivité

l'ordre du silence, de l'allégeance, de la complicité, de l'alliance ou la dénonciation avec pour ce dernier comportement des destins différents de complicité- ou de fondement éthique.

En psychanalyse

L'identification Primaire, identification à l'Autorité met la construction du sujet sous le prima, non pas du sexuel, mais de l'Autorité et de sa qualité, c'est à dire de l'Autre.

L'identification primaire, identification à l'Autorité débusque l'interprétation patriarcale du primat du sexuel et pose le sujet sous le primat de L'Autre

L'identification primaire, terreau de l'inconscient ; terreau des autres identifications, remet aussi en cause, le primat du père. Il s'agit bien là d'une « d'une identification directe et immédiate qui se situe antérieurement à tout investissement d'objet »<sup>49</sup> primordiale aux jeux d'Autorité exercés conjointement par le féminin et le masculin.

L'identification primaire bien comprise demande une réactualisation du concept du phallus qui trouve une définition plus adéquate dans « pouvoir créer et épanouir » la vie qui anime le sujet.

Tout aussi bien la nouvelle définition de l'IP entraîne dans son sillage une réactualisation du concept de Castration

La nouvelle conception de l'Identification Primaire en tant qu'Identification primordiale à l'Autorité, à l'Autre : être social, agis et acteur de l'environnement socio culturel, se libère de l'interprétation patriarcale du début du XX e siècle.

La psychanalyse qui est, faut-il le rappeler une méthode pour débusquer l'inconscient et diffuser la psychologie des humains, est soumise à l'interprétation de l'ici et le maintenant de nos connaissances. Elle se transforme et se libère de l'impact du pouvoir.

Pour conclure laissons la parole à Nouredine Hridis<sup>50</sup> qui souligne magistralement notre intime interdépendance :

« Nous devons apprendre que chaque acte qui se passe sur notre planète nous affecte et nous implique. Nous devons apprendre que nous en sommes complices. Cette responsabilité collective et cette complicité mutuelle sont un nouvel apprentissage permettant de nous sortir des clivages actuels enfermants et limitants. »

---

<sup>49</sup> 1923 Freud (S.).Le moi et le soi. In essai de psychanalyse Ed Payot 1951 p 185.

<sup>50</sup>2007 Le journal des psychologues n° 244 p48